

CINÉTHÉACT PRÉSENTE

MILES DAVIS

OU LE COUCOU DE MONTREUX

MISE EN SCÈNE

ALEXIS DESSEAUX

PIECE DE HENNING MANKEL

CINÉTHÉACT

BOITE

SON : CÉDRIC LE CESNE
LUMIÈRES : PAUL LE CESNE
DÉCORS : L'ATELIER BY B.NAT

RONALD BAKER

JEAN YVES R LEMOINE

Miles Davis ou le Coucou de Montreux



CREATION 2021

Mise en Scène : Alexis DESSEAUX

Avec

Ronald BAKER

Jean Yves R LEMOINE

Contact : Bénédicte OUVRY 0672115196

cinetheactgestion@gmail.com

CIN
THE ACT



Made in Normandie

Alexis Desseaux Metteur en scène



Note d'intention

Ne croyant absolument pas au hasard, j'ai toujours aimé les rencontres qui « semblent » improbables et qui en effet, le sont sur le papier !

Et si je mets des guillemets, c'est bien parce que je crois que l'humanité, malgré tout son libre arbitre, a bien besoin d'un éclairage extérieur tant sur la révélation que sur la partie la moins visible de l'homme et pourtant la plus précieuse : la conscience. L'acceptation d'être guidée par celle-ci, fruit de questionnements et de rencontres.

Cette fois-ci, mon petit regard de metteur en scène, en forme, en présence...se pose sur Miles Davis, génie musical incontestable.

Sur Henning Mankell, auteur, lequel a su saisir dans la pièce « Miles Davis ou le coucou de Montreux », la richesse et la surprise d'une rencontre inoubliable. En effet, quelle relation pleine de dissemblances peut permettre la réunion d'un musicien pétri de talent, en réinvention permanente et Steinar, ce « casseur » de voitures, ce froisseur de taule qui vit, l'air de rien, sans rien demander si ce n'est à sa femme, dans ce pays tout là-haut qui est la Suède. Il faudra plus que la compression des matières pour se rendre compte que tous les chemins mènent...à la conscience.

La perception de cette rencontre pour l'un et l'autre, nous donne toute la lumière pour constater la solitude du plein comme du vide, du blanc comme du noir, du riche comme du pauvre, du conditionnement naturel comme de l'élévation spirituelle.

La mise en scène n'a pas pour projet de mettre en avant un de nos deux personnages et n'idolâtre qui que ce soit. Malgré tout le talent prodigieux de Miles, je n'en ai que plus de liberté à l'envisager, le partager, l'enrichir tout en le mettant face à ses contradictions et ses limites. Je trouve dans ce texte épuré de Henning Mankell, la possibilité de contracter le temps et les événements mais aussi la permission narratrice de les élargir, de suspendre l'âme sur les portées musicales. Une scénographie permettant le contrepoint, le contrechamp, le contre-pied, donnera place aux réactions de chacun, quelque soit l'endroit ou le moment où il se placera dans le déroulement de la pièce.

Miles souffle dans sa trompette comme dans sa vie en la modulant, comme l'on souffle sur des braises pour leur donner de l'éclat ou essayer de les ranimer, le tout avec beaucoup de talent et d'élégance. Steinar, lui, rafistole la matière pour restaurer du volume ou pour le compresser et l'anéantir. A chacun son temps, son rythme, sa mesure...

« Les nombreuses ponctuations musicales dans ce pas de deux émotionnel donneront la pleine existence à nos deux protagonistes, sans se priver de regards extérieurs, témoins de route. A chacun son temps, son rythme, sa mesure... »



Ronald BAKER Musicien, Chanteur, Comédien



Né à Baltimore dans le Maryland en 1968, installé en Touraine pendant une vingtaine d'années et plus récemment à Paris, Ronald Baker est initié à la musique par ses frères à l'âge de treize ans.

Il étudie la trompette à la Baltimore School for the Arts puis à l'Oberlin Conservatory of Music où il compte parmi ses professeurs Kenny Davis, Donald Byrd, J.J. Johnson et John Faddis.

Au sortir de l'université, Ronald débute sa carrière de musicien à Miami puis s'installe en France en 1992. Trompettiste au phrasé délicat et au « scat » qu'il maîtrise à la perfection, Dany Doriz l'invite à composer cette formation, et à enregistrer avec lui sur le CD avec Scott Hamilton. Le réalisateur Alain Corneau le remarque et le fait travailler dans son film « Le Nouveau Monde », qui sortira en 1995.

Très vite intégré au milieu musical, Ronald Baker multiplie les rencontres – lot habituel de tout jazzman – et constitue peu à peu son propre quintet. Il se réclame de Freddie Hubbard lorsqu'il est question de trompette, de George Benson et Al Jarreau quand est évoqué l'art du crooner, influences qu'il défend efficacement sur scène, avec de nombreux concerts et festivals à son actif :

Festival de jazz de Montréal (2003), Festival dans le New Jersey, Jazz in Marciac (1997, 2002), Montreux Jazz Festival (1998), Festival de Jazz en Touraine (1997, 1999, 2000), Festival Django Reinhardt, Festival Jazzellerault, La Coursive scène nationale de La Rochelle, Le Petit Journal Montparnasse, Festival de jazz d'Orléans, Festival jazz de Montpellier...)

Jean Yves R LEMOINE, Comédien

Formé à l'Atelier de Danse de David Dorfmann et aux Cours Simon, Jean-Yves Lemoine a été de nombreuses fois récompensé pour ses rôles : 1ère mention pour Des souris et des hommes de John Steinbeck, prix René Simon pour Peer Gynt de Ibsen, prix Laurence Constant pour Danton de Wajda. Il apparaît dans plusieurs pièces dont Le Tartuffe de Molière, Les Caprices de Marianne de Musset, Hamlet de Shakespeare, Out Of Season de Dorfmann, Eric XIV de Strindberg.

Il met également en scène des textes allant de Labiche (Les suites d'un premier lit) à Shakespeare (Henry V), de Marivaux (Le préjugé vaincu) à Pouchkine (Don Juan).

Il tourne également dans plusieurs séries télévisées et téléfilms (Mauvaise Troupe, Myster Mocky Présente, Engrenages, Versailles, RISS, Léa Parker, Blanche Maupas...) mais aussi au cinéma (Sans Famille de A. Blossier, Paranoïa Park de B. Mercier, Vaguemestre de S. Pangalos, Container 606 de B. Mercier, ...)

